



**Changement social et processus de changement de la relation père enfant**  
**Dr .FESIAN HOCINE (University Oran 2, Algeria)**

Cette affiche publicitaire algérienne illustre assez bien le contenu de la présente communication. Elle exprime une paternité éloignée de la conception traditionnelle d'une paternité enfermée dans la distance ou l'absence des rapports père-enfant et au contraire une présence et un investissement direct et précoce du père à l'égard de son enfant allant dans le sens de l'Universelle.

**Résumé**

Les relations triangulaires au sein de la famille constituent un épicerne crucial pour l'organisation psychique de l'enfant. Ces relations sont orientées par les codes culturels qui lui donnent sens et valeur.

L'objet de la communication portera sur les résultats d'une enquête réalisée en 2011 sur les nouveaux comportements quotidiens des pères envers leurs enfants. Ce travail a été initié à partir des travaux sur la recomposition identitaire féminine et des changements des rôles parentaux introduits au sein de la famille par les femmes dans la conquête de l'espace public. Ces changements ont des conséquences sur les pratiques éducatives les plus tenaces.

L'étude faite à partir d'une grille d'observation et des récits de vie de 20 cas, montre que la redéfinition de la place des femmes – du fait d'une occupation professionnelle- a entraîné des comportements nouveaux et précoces des pères envers leurs enfants. Ces nouveaux comportements préfigurent nous semblent ils, une nouvelle triangulation au sein de la famille algérienne, annonçant une modification culturelle importante.

**I. Introduction**

Les relations triangulaires au sein de la famille constituent un épicerne crucial pour l'organisation psychique de l'enfant. Ces relations sont orientées par les codes culturels qui lui donnent sens et valeur.

Traditionnellement les rôles et les tâches dans l'organisation familiale sont caractérisés par une séparation entre les deux sexes. Cette séparation des occupations est à l'origine de la distinction des rôles parentaux. La mère de part sa présence dans l'espace intérieur en plus de la vérité biologique, est toute désignée pour la tâche des soins à l'enfant. Les hommes de part les tâches à l'extérieur dans l'espace public, sont moins présent auprès de l'enfant. Cette séparation des rôles et des activités favorise une forte implication de la mère auprès de son enfant et un éloignement du père de son enfant surtout dans les deux premières années. L'enfant reçoit soin, assistance, amour, présence et disponibilité de sa mère. Dès la naissance la relation mère enfant est une relation corps à corps. Du coup la

relation père-enfant est non seulement distante mais aussi et surtout plus tardive et reste symbolique. Cette différence des relations parents-enfants n'a de sens que par rapport à la division des espaces et des activités des deux sexes. Cependant cette séparation n'a de valeur que par la hiérarchie qu'elle introduit entre hommes et femmes.

#### **L'évolution vers l'égalité des sexes et implication précoces des pères auprès des nourrissons**

Depuis essentiellement les années 60 du siècle dernier cette hiérarchie des sexes même si elle persiste encore, diminue avec plus ou moins de force selon les zones culturelles. Le processus tend vers l'égalité des sexes. Il a permis une implication précoce des pères auprès de leurs enfants. Dès les années 70, on parlait en Europe de génération de « papas poules » parce que présents auprès des nourrissons et se distinguant par des activités maternantes (langer, nettoyer, donner le biberon etc.).

Dans le monde arabo- musulman l'idéologie de la hiérarchie des sexes, reste vivace même si là aussi des changements importants sont à relever. Ces changements disent une recomposition de l'organisation familiale.

Notre communication a d'ailleurs pour but de mettre en évidence les modifications en cours et d'analyser les implications qui en découlent dans l'organisation sociale. En Algérie l'article 39 du code de la famille 1983, stipulait que l'épouse devait l'obéissance à son époux. Cet article a été abrogé en 2005 seulement. Mais il a surtout l'avantage d'exprimer clairement la place centrale de la femme dans l'organisation traditionnelle de la société algérienne.

#### **II. Système traditionnel et rôles parentaux :**

Pour bien cerner les changements en cours, visés par cet article, il est utile d'énoncer quelques observations sur le système traditionnel de communication parents –enfants dans la famille algérienne.

##### **1. Les premières années de l'enfance, une phase monoparentale c'est-à-dire maternelle.**

Il n'y a pratiquement pas dans le système traditionnel d'autre rôle institutionnalisé imparti à la femme que celui de la mère. L'étymologie de la nomination privilégiée (dans le monde arabo musulman) de la jeune fille est Fatima. Il exprime bien l'enjeu qui se trame derrière chaque naissance féminine. Le prénom Fatima vient du mot « fathama » qui veut dire sevrer. Cette nomination porte en elle-même un souhait qui indique un trajet de vie espérée. Cette nomination exprime à la petite fille qui vient de naître, un souhait : Qu'elle vive, qu'elle grandisse, qu'elle se marie, qu'elle enfante et enfin qu'elle élève ses enfants jusqu'à leur autonomie. Ce souhait est traduit dans la culture musulmane par le terme « el fal ». Une telle nomination signe en fait un destin d'une personne née de sexe féminin. Elle passe d'abord par une position de fille de, ensuite à une position d'épouse de et enfin à une position de mère de. La finalité d'être pour une femme est donc d'être une mère. La femme se personnalise en devenant mère. Etre de sexe féminin ne se définit donc en dernière instance ni par la trace de la différence anatomique, ni par l'appartenance à une catégorie mais par un processus capable de la faire passer d'une période à une autre, d'une place à une autre. La finalité du processus est d'être mère de. Le mariage est l'étape sociale qui lui permet d'y accéder.

Etre mère signifie plus avoir un enfant que de vivre avec un homme. Les rapports entre la mère et son enfant sont très étroits surtout pendant les deux premiers mois où le temps de la mère est totalement absorbé par son enfant. Ce dernier partage la chambre des parents et au moindre malaise la mère prend le bébé contre elle et ce dernier passera la nuit dans le lit des parents entre père et mère. C'est une relation corps à corps. Le rapport physique qu'entretenait la mère avec son enfant pendant la grossesse, se transforme en lien affectif après l'accouchement. La mère se garderait bien de couper ce cordon psychique. Ainsi l'enfant occupe une place de prolongement de sa mère, une sorte de prothèse. (lien qui durera.... Cette forte relation de la mère à son enfant ne s'estompe pas. Elle perdure tout au long de la vie).

L'organisation sociale favorise une omniprésence de la mère vis-à-vis de l'enfant. Cette omniprésence imprimera dans la subjectivité de l'enfant le caractère fondamental de la relation à la mère. La mère du fait de sa position assignée, a le privilège quasi exclusif des relations affectives avec la mère. En effet c'est la mère qui s'accapare totalement du rôle parental. C'est évidemment elle qui s'occupe de prendre soin de son enfant. Mais c'est elle aussi qui s'accapare des tâches dévolues au père (interdire, gronder, frapper). Elle règne en maître sur son foyer, préside à l'éducation des enfants et incarne sans conteste la loi morale et décide des bonnes mœurs. L'enfance est pratiquement une phase monoparentale au sens maternelle.

## **2. Quand la mère est proche, le père est lointain :**

Autant la relation à la mère est rapproché, autant la relation directe au père est physiquement très distante pour ne pas dire dans certains cas inexistante surtout durant les premières années. Ainsi Ali, 40ans observe que « c'est à 5 ans que j'ai eu mes premiers contacts physiques avec mon père parce que c'est à ce moment là que j'ai commencé à fréquenter le Hammam avec les hommes ». Mohammed quant à lui : « moi je ne connais même pas la couleur de mon père ».

Ce manque de relation entre père et enfant résulte de la division des tâches et de la hiérarchisation des rôles dans l'organisation sociale :

-Kader « Mon père travaillait trop dur pour nourrir sa famille ... Le père doit garder une image de père pas trop affectueux mais avec de la distance ».

- Hassan : « Mon père sortait tôt le matin et rentrait tard le soir... Le père ne discutait pas avec nous. Mon père était vraiment occupé par son travail. Les enfants, ce n'était pas son domaine...Il était surtout concentré pour les trucs de la maison : l'alimentation, les charges ».

-Ali : « On habitait dans le même espace, il nous achetait habits et nourriture, il nous amenait à la plage. Mais il y avait toujours cette distance. On ne lui parlait pas ».

## **3. C'est la mère qui fait le lien entre le père et ses enfants.**

Du fait du privilège le plus souvent quasi exclusif des relations affectives des enfants qu'avait la mère, c'est elle qui les médiatise auprès du père, le plus souvent pour exiger plus d'obéissance ou pour menacer d'une sanction s'ils se dérogeaient.

- Hassen « Pour communiquer avec le père, il faut passer par la mère : C'est pour ça qu'on avait notre mère avec qui on pouvait discuter et raconter. Elle transmettait ensuite les messages à mon père ». Kader « Mais c'est elle qui gérait les relations entre lui et nous».

L'éducation paternelle est une éducation à distance: « J'ai toujours la sensation d'une grande distance qui me séparait de lui » nous dit Malik (29ans).

#### **4. Le père est une énonciation.**

Le père n'a pas ou peu de relation directe avec l'enfant. Il n'existe que par le discours de la mère, que par son énoncé. Sa fonction s'exerce plus à travers une image, un symbole, un discours. Là où la filiation maternelle est évidente, un enfant sort du ventre de sa mère, la paternité s'affirme par la parole de la mère et par la situation conjugale. Le père est le mari de la mère et sa valeur dépend de ce qu'elle en dit.

### **II - Changement de place des femmes et changement des rôles parentaux**

#### **1. Recomposition identitaire des femmes**

Depuis une vingtaine d'années, un changement essentiel dans le projet éducatif des femmes est apparu. Il réside dans leur parcours scolaire. Jadis considéré comme secondaire, il est devenu une étape centrale. Les filles sont actuellement majoritaires dans l'enseignement supérieur toutes branches confondues. Elles participent de plus en plus aux activités professionnelles même celles hautement chargées de connotations masculines (police, armée). Diplômées de l'enseignement supérieur, elles occupent de plus en plus des postes hiérarchiquement cotées. Les femmes agissant en dehors de la famille, existant en dehors de leurs groupes restreints, assumant des responsabilités morales et matérielles, remplacent en bien des cas l'image ancienne celle de personnes dont les compétences sont réduites à l'espace domestique. Les femmes ont recomposé leur identité sociale et individuelle par l'accession à d'autres formes d'activité et de participation dans la société.

Lié à l'instruction et à l'accès au travail des femmes, un troisième changement important est à relever : *la réduction du taux de naissance.*

La réduction de la fonction biologique des femmes en tant que mères, énonce que la durée de la partie vouée à la gestation et aux soins des bébés a diminué dans leur vie quotidienne.

Le changement de l'indice démographique est à lui seul un réel indicateur de l'évolution des femmes dans leur fonction sociale. Non seulement l'activité de maternage a diminué mais en outre, les mères délèguent très tôt la prise en charge de leurs petits enfants en les plaçant dans des mini crèches qui ont fait leur apparition en nombre important et en un temps très court. Le foisonnement rapide de ces mini crèches est révélateur de la rapidité du changement de la place sociale des femmes. Ce changement touche un type de rapport humain qui est au fondement de la culture traditionnelle : les relations précoces mères-enfants. Jamais dans l'histoire de ce pays une mère n'a délégué à une autre femme (qui plus est éloignée du cercle familiale) la prise en charge de son bébé. Ce changement est un changement anthropologique.

#### **2. Le changement de place des femmes implique le changement du rôle paternel.**

L'identité, les activités et les représentations d'un sexe sont toujours socialement déterminés par rapport au sexe opposé, exprimant par là leur lien indélébile « pour le meilleur ou pour le pire ». La compréhension des représentations, des activités et des rôles d'un sexe, suppose toujours que l'on tienne compte de celles collées à l'autre sexe. Il est donc évident que si l'un des deux termes change, l'autre inévitablement change forcément.

Si traditionnellement les mères sont très proches de leurs nourrissons et si les pères sont dans une relation distante du fait du partage des tâches dans la société, le changement opéré par les femmes dans leur activité et leur place, atténue le lien quotidien avec leur enfant et s'accompagne d'un mouvement contraire chez les pères. Cette nouvelle configuration favorise l'émergence des relations précoces pères- nourrissons, relations pratiquement inexistantes dans les pratiques traditionnelles algériennes.

### **3. Choix de population de parents et méthodologie**

Pour montrer l'existence de cette nouvelle configuration, nous nous rapprochons auprès de familles où la mère occupe une activité professionnelle. Nous nous sommes entretenus avec 50 pères ayant un enfant entre 1an et 4ans. Au cours de ces entretiens, nous cherchions à savoir si les pères avaient des activités précoces avec leurs nourrissons comme : Préparer le biberon, donner le biberon, nourrir à la cuillère, changer les couches bébé, accompagner l'enfant à faire ses besoins dans le pot, nettoyer le bébé aussi, donner le bain au bébé. Il ne s'agit pas d'activités neutres mais d'activités de nursing classiquement attribuées à la mère

### **4. Résultats**

Les résultats n'indiquent nullement une révolution dans les pratiques éducatives néanmoins des comportements parentaux inexistantes auparavant se manifestent. En cela ils sont révélateurs d'une tendance d'un changement dans les pratiques éducatives.

- Des pères ont préparé le biberon et nourri à la cuillère au moins une fois.
- Des pères ont au moins changé une fois les couches mais 20 l'ont régulièrement fait.
- Des pères ont souvent accompagné l'enfant à faire ses besoins et les ont nettoyé

### **5. Interprétation**

Même si effectivement l'activité de nursing est une activité essentiellement maternelle, il n'en demeure pas moins que cette pratique précoce n'est plus une exclusivité de la mère.

Les résultats confirment que les pères se manifestent dès la première année auprès de leurs bébés. En cela ils sont réellement révélateurs d'une modification importante de la relation père- bébé. Cette modification s'exprime par l'apparition d'un rapport de corps à corps dans le holding et des activités de nursing de la fonction paternelle qui était plutôt distante, symbolique, filtrée par le discours de la mère. Une tendance apparaît : Ces pères ne se positionnent pas dans la distance ou la séparation avec leur enfant. Ils ne veulent pas être enfermés dans la sphère symbolique.

Dans les entretiens, il est clairement signifié que ces nouveaux rapports dès la naissance, génèrent une subjectivité et une prise de conscience de la paternité: « vous ne pouvez pas imaginer le bonheur que j'ai eu en prenant mon bébé dans mes bras dès la sortie de la salle d'accouchement parce que j'étais dans la salle d'attente pendant l'accouchement ...Je pense

que le père doit être proche de ses enfants dès le premier jour pour prendre conscience de ce que c'est qu'un père ».

Ces modifications sont l'expression d'une désidentification de ces nouveaux pères de leur propre père, d'un père distant. En cela ils revendiquent d'une revendication un père présent : Hasni (30 ans) : « je ne veux pas être comme mon père. J'ai toujours eu la sensation d'une grande distance qui me séparait de lui. On habitait dans le même espace, mais il y avait toujours cette distance. On ne lui parlait pas ».

Ce rapprochement père-enfant apparaît comme la réalisation d'un désir réprimée par les modes de vie traditionnelle. Les propos d'un jeune cadre sont à ce propos très explicites. Il vivait les premières années de son mariage sous le toit familial de ses parents : « Quand je vivais dans ma famille c'est mon père et ma mère qui donnaient les ordres. Je ne pouvais les éduquer ni leur parlais comme je le voulais. Avec ce dernier je préparais et donnais le biberon, je changeais les couches et le prenait au lit pour dormir. Je ressentais de la sérénité et que j'étais proche de mon fils. Ces choses je ne les ai pas vécues avec mes deux premiers. J'habitais avec mes parents et donc je vivais dans les traditions. La distance père-enfant imposée par la culture est vécue comme un manque, comme frustration, comme une privation subie. Quand les obstacles de la tradition sont levées, le père exprime son affection, participe aux activités de nursing et s'investit dans les activités parentales précoces. Ces pratiques nouvelles rapprochent le couple père-enfant là où le style de vie traditionnelle les éloigne l'un de l'autre. Ce changement du comportement des pères en direction de leurs enfants ne peut se réduire à n'être qu'une conséquence ou une réaction à la redéfinition des activités de la femme puisqu'elles expriment un désir réprimée par les valeurs sociales traditionnelles. Aujourd'hui de plus en plus de pères s'inscrivent comme acteurs dans la co-parentalité. Ils sont dans le partage. Même si le pays reste quand même attaché à la tradition, on est bien obligé d'admettre qu'à côté des conceptions qui enfermaient le père dans une place qui le tenait à distance de son enfant en le confinant dans une fonction qui s'exerce plus à travers une image, il existe aussi aujourd'hui des pères qui s'impliquent dès la première année. C'est l'élément central de cette communication. Ce changement est dû fondamentalement à l'évolution du genre en Algérie. Ce sont ces observations qui renforcent la thèse d'une importante mutation des normes de la famille traditionnelle. Il est sûr que le mouvement historique d'émancipation de la femme (instruction, travail extra domestique, maîtrise de la natalité) a précédé et accompagné ce changement du rôle du père à l'intérieur du couple. Il met en évidence le rôle actif des pères d'aujourd'hui dans la socialisation de l'enfant dans les premières années. Cet article permet de prendre conscience que le père est également capable de prendre soin de ses enfants. Sa contribution ne se limite pas uniquement au bien être matériel et financier de l'enfant et de la famille. Aujourd'hui il se développe une paternité où le père par sa présence s'investit physiquement et concrètement à l'éveil de son enfant.

Ces observations concrètes appellent un changement théorique. Dès les années 70 on parlait de pères nourriciers (nurses and fathers). En 80 en Europe et en France on parlait de papas poules. Déjà ces phénomènes bousculaient mêmes les théoriciens des bébés

(Françoise Dolto, Aldo Naouri) qui insistent sur les deux fonctions traditionnelles du père : l'intervention dans la prise de conscience des limites et l'intériorisation des interdits parentaux d'une part et la construction de l'identification sexuée de l'enfant d'autre part. La psychanalyse fait intervenir le père tard c'est-à-dire à la troisième année.

Mais depuis la fin du siècle dernier, des études confirment l'importance de la présence du père. Des psychologues du développement se sont intéressés aux différentes dimensions de la personnalité de l'enfant : Jean Le Camus : « La communication non verbale avec le père est un stimulus primordial pour l'enfant. La contribution du père est notamment importante dans le développement du langage ».

Cette paternité commence à émerger et devrait se développer de plus en plus. Elle s'oppose à la conception de l'autoritarisme de la paternité qui a longtemps dominé dans les concepts éducatifs familiaux.

**En guise de conclusion :**

Au niveau théorique on a abondamment étudié les interactions mère-enfant (verbales, non verbales, etc.), mais beaucoup plus rarement celles père-enfant. Sauf depuis quelques années. Le père apparaît ainsi bien plus qu'un représentant de l'autorité. Sa présence précoce, dès les premiers mois de l'enfant, semble jouer un rôle important dans trois domaines : l'ouverture au monde, l'éveil des compétences et le développement des émotions.

Au niveau anthropologique l'apparition de ces relations annonce un changement culturel allant dans le sens de l'universel.